Le fusil rayé dans la guerre de Crimée

Précision et cadence

La guerre de Crimée (1853-1855) oppose pour des raisons d'impérialisme et de prestige national la Russie aux alliés de l'époque, l'Angleterre, la France et la Turquie.

Sur le terrain, la fougue armée du fusil à canon rayé à percussion fera la différence avec la ténacité affublée du mousquet à canon lisse.

ALMA : Zouaves, parade britannique et fusil rayé

Le 14 septembre 1854, 30 000 Français, 20 000 Anglais et 7 000 Turcs débarquent en Crimée, près d'Eupatoria, à une quarantaine de kilomètres de Sébastopol.

Le 20 septembre, les 50 000 hommes du Prince Menchikov, retranchés sur les hauteurs de la rivière Alma attendent l'assaut des alliés.

A l'issue de la bataille commencée dans un véritable maquis et le brouillard, l'armée russe battue (5000 morts contre 500 français) se replie vers le port fortifié de Sébastopol, après avoir éprouvé la vigueur des zouaves, la solidité anglaise (parade impeccable face à l'ennemi), et surtout l'efficacité des fusils à canon rayé.

Zouave du Pont d'Alma

Source Wikipédia

BALAKLAVA : la mince ligne rouge écossaise et la charge de la brigade légère anglaise

A la bataille de Balaklava du 18 (24) octobre 1854, la brigade de cavalerie lourde anglaise (Brigade Scarlett) pare l'attaque de la cavalerie russe. Les hommes du 93ème Régiment des Sutherland Highlanders, vêtus de rouge et de blanc, disposés en une mince double ligne reçoivent le reste de cette dangereuse masse et la brisent à coups de fusil rayé.

Tableau de 1881 peint par Robert Gibb – Source Wikipédia

A Balaklava, la brigade de cavalerie légère anglaise composée de 666 lanciers et hussards charge l'excellente artillerie russe. Au bout d'un steeple-chase sanglant, la brigade légère anglaise balaie les artilleurs russes. Les escadrons de cosaques la refoulent. La désormais fameuse charge de la brigade légère (247 tués et blessés, 450 chevaux perdus) se serait terminée en massacre si les cavaliers anglais avaient été reçus par des fantassins armés de fusils à canon rayé. Heureusement pour ces cavaliers, le fantassin russe combat avec un mousquet obsolète d'une portée de tir 4 fois inférieure à celle des fusils à canon rayé des alliés : 300 pas contre près de 1200 pas. Oubliant l'évolution de l'armement, la stoïque armée russe préfère la baïonnette en ordre serré, la balle ronde plutôt que le feu, le fusil à percussion et l'ogive à culot expansif et stabilisée par rotation.

Duels de tireurs au siège de Sébastopol

La guerre de Crimée se termine le 8 septembre 1855 par la prise de Sébastopol devenu un monceau de ruines.

Pendant deux ans, deux camps retranchés, l'un russe et l'autre allié s'avancent l'un vers l'autre, canons contre canons, sorties contre assauts, fortification contre les travaux d'approche.

Au cours du siège, les tireurs d'élite finlandais s'opposent aux Chasseurs de Vincennes, préfigurant ainsi les tireurs de la guerre d'hiver de 1939 et les duels de *snipers* à Stalingrad (1942).

Chasseur (français) à pied de Vincennes
D'après gravure d'époque
© Jean-Pierre Nègre / Wikipédia

Le mousquet à canon lisse et balle ronde

Grâce à sa facilité de chargement, la cadence de feu du mousquet à silex était rapide mais, son projectile n'est pas précis à plus de 80 mètres. En réalité, son tir était comparable à celui d'un fusil de chasse moderne chargé d'une grosse bille de plomb.

La visée se fait avec le pouce et la ligne du canon. A 40 mètres, la balle ronde pouvait ordinairement atteindre une cible mesurant 30 cm², mais à 300 mètres, un projectile sur vingt parvenait à peine à toucher un objectif de 5,5 mètres d'envergure.

On sait à l'époque « *qu'un bon mousquet abattra un homme à quatre vingt mètres, peut-être même à cent ; mais un soldat doit être très malchanceux pour être touché par un mousquet braqué sur lui à 150 mètres, même correctement visé* ».

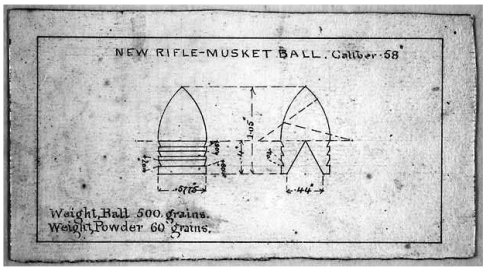
Mousquet britannique Brown Bess à balle ronde

© Antique military rifles / Wikipédia

Le fusil à canon rayé, à percussion et à balle ogivale

Le rayage du canon d'une arme à feu est pratiqué dès 1498 à Vienne. D'abord droites, puis tournantes, les rayures permettent de mettre en rotation une balle et d'augmenter sa précision à grande distance. En contrepartie de ses nouvelles performances, le fusil rayé était lent à recharger. Comme sa munition devait étroitement épouser les empreinte spiralées du canon, le soldat forçait à coup de baguette, voire de maillet, la balle au fond du canon quand les résidus de poudre imbrûlée encrassaient les rayures. La cadence de tir est réduite au tiers de celle d'un mousquet à âme lisse, ce qui rendait l'arme impropre à un tir rapide et soutenu. Dans les conditions de combat qui opposent des masses de plus en plus grandes, on préfère des salves imprécises et nombreuses plutôt qu'un concours de tir individuel.

A la suite de plusieurs décennies d'innovation, le fusil ou mousquet à canon rayé (1498) à percussion par capsule de fulminate (1810) propulsait une balle conique (1849) loin avec précision. La balle Minié du nom de son inventeur français (le Capitaine Minié) autorisait un rechargement aussi rapide que le mousquet à canon lisse. Autre progrès notable, le profil ogival de la nouvelle balle améliore considérablement la balistique.

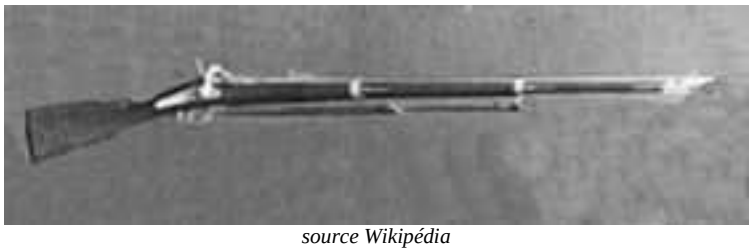


Source Wikipédia

Balles Minié

Source Wikipédia

Le fusil rayé Minié Pattern 1851 de l’armée française



source Wikipédia

Le fusil rayé Enfield Pattern 1853 de l’armée britannique (dérivé du Pattern 1851 français)

source Wikipédia

Les artilleurs mesurent la précision des fantassins

A l'époque de la guerre de Crimée, les artilleurs utilisent le cercle "probable" centré sur le but et contenant la "meilleure moitié" des coups tirés. On peut alors en principe, comparer deux armes différentes très simplement en comparant les rayons de leurs cercles probables. Ainsi, le mousquet d'infanterie à balle ronde a un cercle probable de 9,40 mètres de rayon à 400 mètres de distance. Le cercle probable de la carabine (canon rayé) de chasseur modèle 1842 à balle aplatie, à la même distance, a un rayon de 90 cm. La balle ogivale type Minié offre un cercle probable de 26 cm de rayon.

A partir de 1853, la combinaison du mousquet rayé et de la balle Minié rendit la charge à la baïonnette inefficace et inutile sur les champs de bataille. Les stratèges préféreront alors la manœuvre et le feu à la charge frontale.

Texte G.F.
Documentation
et mise en page E.F